



26

Actualité | Colloque

L'enfant et l'animal

Une relation riche et singulière

LE 10 DÉCEMBRE, LA FONDATION ADRIENNE ET PIERRE SOMMER¹ ORGANISAIT À LA CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE, À PARIS, LE COLLOQUE ANIMAUX-ANIMÔMES, CONSACRÉ À LA MÉDIATION ANIMALE, PRATIQUE À VISÉE SOCIALE OU THÉRAPEUTIQUE FONDÉE SUR LES INTERACTIONS POSITIVES ENTRE L'HUMAIN ET L'ANIMAL.

En préambule, Guy Courtois, président de la Fondation Adrienne et Pierre Sommer, rappelle la situation record de la France : près de la moitié des Français possèdent un animal². La Fondation, souligne-t-il, finance depuis 2003 plus de 700 projets de médiation animale en France. « *L'objectif de ce colloque est d'évaluer ces expériences et de promouvoir les meilleures.* » Daniel Marcelli, professeur émérite de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, président de la SFPEADA³ et président d'honneur de la Fnepe, explique que les animaux sont « *des partenaires de jeu qui accompagnent le développement de l'enfant. Leur constance et leur fiabilité – qualités moins présentes chez les humains – l'aident à acquérir un sentiment de sécurité.* ».

Le psychiatre définit ensuite le principe de la médiation animale, c'est-à-dire l'intervention d'un tiers animal, le plus souvent un chien ou un cheval, parfois un dauphin, dans la relation de soin. Cette participation active de l'animal permet à l'enfant fragilisé de « *s'engager dans une relation différente et de restaurer sa confiance en lui. L'animal offre un regard plein d'innocence, de bienveillance et de bonté, un regard non jugeant, comme le bébé, avec lequel il partage aussi l'absence de langage.* ». Paradoxe : perdre ce regard, en grandissant, revient à perdre « *une partie de son humanité.* ».

Des projets difficiles à mettre en place

Lors de la première table ronde – Naître : l'émotion domine –, Claire Corbel-Dhorne, psychomotricienne libérale, qui intervient dans une crèche municipale du Finistère avec ses deux bergers des Shetland, explique comment le chien facilite son travail sur la motricité libre et constate chez le bébé déjà « *une attention visuelle soutenue* » à l'animal. Elle insiste sur l'indispensable confiance entre l'équipe, les parents et l'intervenant que nécessite la mise en place d'un tel projet. Et décrit, au passage, les éventuels problèmes sanitaires liés à la présence d'un animal dans une crèche. Olivier Baud, médecin hygiéniste et infectiologue au CHU de Clermont-Ferrand, revient sur ces risques, qui bloquent souvent les projets dans les institutions médicales ou éducatives. Il insiste sur la nécessité de gestes d'hygiène comme le lavage des mains – premiers vecteurs de microbes – après avoir caressé l'animal. Deux questions sont soulevées, et le seront encore à plusieurs reprises durant le colloque : celle de la non-reproductibilité des pratiques de médiation animale et de leur difficile protocolisation, ces pratiques reposant sur des « *échanges de l'instant* », et celle du manque de reconnaissance politique et scientifique de la médiation animale qui en est, sans doute, le corollaire.

1. Créée en 1971, aujourd'hui sous l'égide de la Fondation de France, elle encourage la recherche et finance des projets dans les domaines scientifique, éducatif, médico-social ou sanitaire pour faire découvrir la richesse de la relation enfant-animal.

2. Enquête Facco-TNS Sofres 2014.

3. Société française de psychiatrie de l'enfant, de l'adolescent et des disciplines associées.



Se reconnecter à soi-même et à l'autre grâce à l'animal

Lors de la deuxième table ronde – Grandir: l'animal devient une ouverture au monde –, Karima Alaoui, responsable du mécénat à la Villette, détaille les actions menées par l'établissement, entre autres l'installation d'une ferme pédagogique dans le parc, deux fois par an, pour permettre aux petits urbains de découvrir les animaux, et témoigne que certains, totalement déconnectés de la nature, « demandent si les cochons pondent des œufs »! De quoi renforcer la volonté de l'équipe de multiplier ces initiatives.

Anne Grisel, enseignante spécialisée, intervient, notamment avec ses chiens et son chat, dans une école élémentaire et en établissement médico-social. « *La relation de cœur à cœur qui se tisse avec l'animal permet à l'enfant de se reconnecter à lui-même, de déposer son armure et de sourir au monde* », constate-t-elle. Cette ouverture doit être soutenue par l'éducateur pour aider l'enfant à la reproduire avec ses camarades. Il serait profitable, selon elle, d'intervenir en prévention auprès de tous les élèves, l'animal, « *ce grand facilitateur d'émotions* », permettant de travailler sur la notion d'empathie.

Pour Didier Vernay, neurologue hospitalier et responsable pédagogique du DU Relation d'aide par la médiation animale au CHU de Clermont-Ferrand, il faudrait construire des jardins dans toutes les écoles pour créer des écosystèmes favorables aux animaux, ne serait-ce qu'aux insectes, et, ainsi, « *apporter des mondes différents* ».

Acquérir de nouvelles compétences

La troisième table ronde – Devenir: gagner en autonomie et responsabilités – présente des initiatives en collège. Au collège Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, à



Téloché (72), deux chevaux ont été accueillis via le projet Equi-libres. Objectif: à partir d'ateliers de monte, reconnecter les élèves à leur corps et à leur environnement. Pour Sophie Canler, enseignante en SVT au collège Claude-Debussy, à Villeneuve-la-Guyard (81), des visites à la ferme permettent aux enfants déconnectés du réel de « *retrouver leur place au sein du vivant* ».

Marine Grandgeorge⁴, maître de conférences en éthologie et docteure en psychologie, explique quant à elle l'intérêt de l'animal pour la socialisation des enfants autistes: « *L'enfant autiste attiré par un animal veut entrer en contact avec lui. S'il a des gestes adaptés, l'animal va rester. Cela permettra à l'enfant de structurer son répertoire comportemental.* »

Le sociologue Jérôme Michalon clôt cette journée sur l'idée que le développement de la médiation animale est lié à la question de la bien-traitance des animaux, faisant ainsi, de tous les professionnels présents, des défenseurs de la « cause animale ».

Magali Massa



Daniel Marcelli (dir.), avec Anne Lançon, *L'enfant, l'animal, une relation pleine de ressources (éres)*, coll. « L'école des parents », 2017.

Site:

fondation-apsommer.org

4. Auteure du chapitre « Autisme: l'animal, un partenaire au quotidien », dans *L'enfant, l'animal, une relation pleine de ressources*, Daniel Marcelli (dir.), avec Anne Lançon (éres), coll. « L'école des parents », 2017.